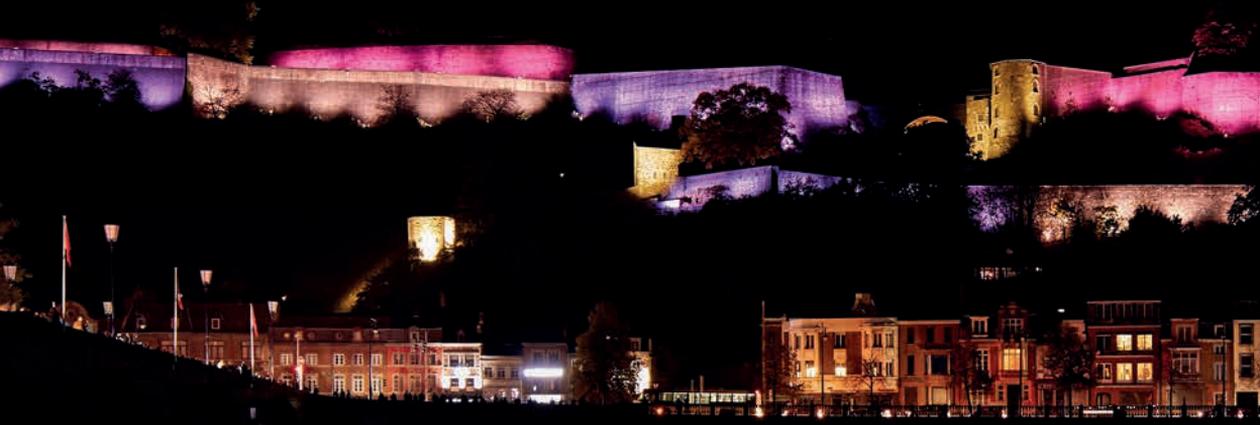


côté jambes



ANHAIVE À L'HEURE DE LA GUERRE 14-18

Exposition des carnets de Maxime Bourrée

LA REINE

en visite à Aide & Soins à domicile



JOSSE GOFFIN

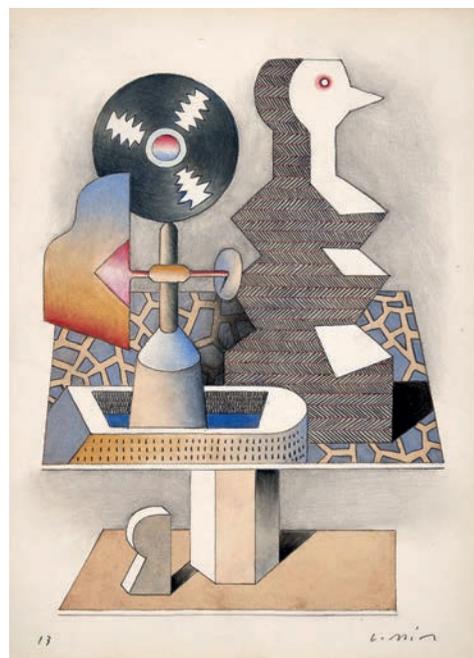
jusqu'au 30/12/2017

Artiste belge né en 1938 à Bruxelles, Josse Goffin est l'auteur d'innombrables dessins, affiches, illustrations de livres pour enfants, etc. Il a également enseigné la narration et le dessin d'humeur dans l'atelier de Communication graphique de la Cambre à Bruxelles, l'école dont il est issu.

Les Namurois l'ont découvert dans les années 90 grâce aux quadriennales "Illustrateurs avec et sans éditeurs" à la Maison de la Culture.

Son univers, marqué par la poésie et l'humour, a nourri une production abondante dans les domaines de la communication visuelle, de l'édition de sérigraphies, d'ouvrages pour la jeunesse, ...

Son art, fait d'évidence et de clarté, d'imagination et de candeur, lui a valu plusieurs expositions personnelles en Europe et à New York ainsi que de nombreuses distinctions dont le prestigieux prix graphique de la Foire de Bologne en 1992. Plusieurs publications lui sont consacrées, notamment "Josse Goffin - Inventaire" aux Editions Racine.



Musique intérieure - Pastel et crayon sur papier - 53 x 37,5 cm

PROJET KOPALNIA

Nathalie HANNECART, Weronika SIUPKA,
Olivier VAN ROSSUM

du 10/01 au 10/02/2018

Kopalnia, mot qui désigne la mine en polonais, croise les travaux photographiques de Nathalie Hannecart (B) et d'Olivier van Rossum (B) et les gravures de Weronika Siupka (PL). Les trois artistes, en Wallonie et en Silésie, posent leur regard sur le patrimoine industriel et minier, ses vestiges abandonnés à la nature et les structures encore en activité.

Au trait précis et incisif de la gravure à la pointe sèche répondent les images archétypales des sténopés, réalisés au moyen de boîtes en bois fabriquées pour l'occasion et chargées de films, qui effacent le mouvement et rendent compte d'une réalité hors-temps. Les entrecroisements dans ce travail font écho aux questions de la réalité en crise, de la mutation, de l'absence, de la confusion et du passage.

Le visiteur est invité à découvrir les travaux présentés comme autant de paysages intérieurs, énigmatiques et denses, et à retrouver dans sa mémoire ses propres images des régions traversées.

Ce travail sera également présenté en Pologne, à Katowice, en avril 2018 (www.chemindesmines.be).

Avenue Jean Materne, 166

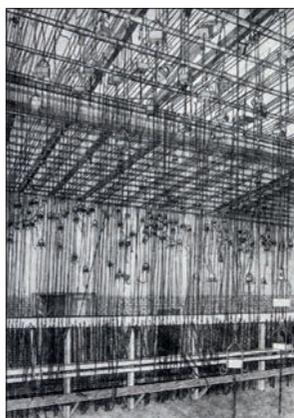
Ouvert du mardi au vendredi de 12h30 à 17h30

et le samedi de 14h à 18h • Entrée gratuite

info@galeriedetour.be • www.galeriedetour.be



Nathalie HANNECART - Katowice



Weronika SIUPKA
Bath mining akwaforta
49 x 35 cm.



Olivier VAN ROSSUM

ÉDITO

du Président du Syndicat d'Initiative



- éditeur | S.I. Jambes ASBL
Av. Jean Materne, 168
info@sjambes.be
www.sjambes.be | 081/30 22 17
- éditeur responsable
Frédéric Laloux
- secrétaire de rédaction
Frédérique Cardenosa
- crédit photographique
Albert Blond, André Dubuisson,
Echevinat de la Cohésion Sociale,
Forces Vives Jambaises, François-
Xavier Jordens, Thierry Harchies, Club
Imagique, Jambes, Social et Culturel
asbl, Philips Lighting



Ce logo indique une suite de
l'information sur notre site
internet www.sjambes.be

Et voilà 2017 qui nous tourne presque le dos. Je vous souhaite de terminer cette année de belle manière et vous souhaite d'ores et déjà une excellente année 2018.

Ce numéro est encore riche de rencontres qui tout en étant différentes affirment un esprit qui est typique à notre entité. Il est vrai que l'important développement que nous avons connu ces dernières décennies n'a pas entamé ce que beaucoup considère comme une marque de fabrique « Jambois jour Jambois toujours ».

Ne dit-on pas que la plus belle vue sur la Citadelle de Namur est celle que nous avons lorsque l'on se trouve à Jambes. Vous remarquerez comme moi que le nouvel éclairage inauguré récemment sublime cet

édifice remarquable au bonheur de tous.

Mais tout n'est pas toujours rose, nous constatons régulièrement que les incivilités commises par certains font en sorte de mettre à mal notre vivre ensemble. Il manque peu de chose pour que notre environnement permette à chacun de s'épanouir et il était temps que cette minorité de personnes irrespectueuses sachent qu'il n'y aura plus d'impunité.

Si vous ne l'avez pas remarqué, votre revue porte le numéro 99. Nous aurons donc le plaisir de vous préparer dans les semaines à venir un numéro tout à fait particulier qui ne manquera pas de jeter un petit coup dans le rétroviseur.

Bonne lecture.

Frédéric Laloux



Avec le soutien du Commissariat général au Tourisme de la Wallonie



NAMUR
CAPITALE

Calendrier de collecte des sapins de Noël

La Ville de Namur assurera la collecte des « sapins » de Noël. Seuls les « sapins naturels », sans pied, ni pot, ni décoration sont collectés. Ils doivent être présentés les jours spécifiques de collecte avant 8 heures sur le trottoir, devant l'habitation. Ils sont placés de manière à ne pas gêner ou entraver la circulation des usagers de la voie publique et doivent être parfaitement visibles.

RECYPARCS

Vos sapins de Noël peuvent également être déposés dans les recyparcs (parcs à conteneurs) dans le conteneur « déchets verts ».

Naninne : Chemin de Malpaire
081/40.24.68

Champion : Chemin de Boninne
081/20.12.77



La collecte en porte-à-porte des déchets organiques

Les petites décorations florales, bouquets de fleurs, décorations végétales de Noël peuvent être déposées dans le sac blanc biodégradable dont la collecte est assurée par le BEP - Environnement.

Mardi
2 janvier 2018

Jambes et Namur
(Centre urbain ancien) : Zones commerciales

Dimanche
7 janvier 2018

Bomel, Herbatte,
Heuvy, Jambes, Plomcot
et Namur (Centre urbain ancien)

Mardi 9
janvier 2018

Dave, Erpent, La
Plante, Lives-sur-Meuse,
Loyers, Naninne,
Wépion et Wierde
(Andoy)



NAMUR
CAPITALE

Une initiative de l'Echevinat de l'Environnement et des Espaces verts de la ville de Namur

Infos : 0800/99.899 ou www.environnement-namur

THIERRY HARCHIES

► un docteur passionné



Harchies, c'est un nom que l'on connaît bien à Jambes car votre papa, Willy, a fait beaucoup pour le sport ?

En effet, il était président-fondateur du Royal Tennis Club d'Amée, il était aussi inspecteur principal chef de service à la direction provinciale Adeps de Namur, ce qui n'était pas rien et il a fait tellement d'autres choses à ce niveau. En fait, il a toujours été un grand défenseur du monde sportif (vous lui aviez d'ailleurs consacré un article dans le Côté Jambes n° 51).

Votre parcours vous a mené à pratiquer ici à Jambes. Pourquoi avoir choisi cette entité pour exercer ?

Je connais évidemment très bien Jambes. Mais au départ, je voulais plutôt m'installer en périphérie « verte », je voulais vivre dans la campagne non loin d'ici. Cela ne s'est pas fait car, au début de ma carrière, je travaillais aux urgences de l'hôpital Saint-Luc et je voulais faire des gardes pour compléter mon expertise médicale. Le président responsable des gardes, à l'époque, le Docteur Jean Materne, m'avait dit que je ne pouvais pas en faire si je n'avais pas de cabinet, j'ai donc loué un rez

Ce mois-ci, nous allons à la découverte du cabinet du docteur Thierry Harchies situé rue de l'Orjo dans le quartier d'Enhaive où il a grandi et reçoit ses patients depuis bientôt 25 ans. Voici le portrait de ce médecin féru de son métier, de sa ville mais aussi de photographie.

de chaussée juste à côté de l'endroit où j'habitais de manière à pouvoir les réaliser. A l'époque, on nous disait qu'en sortant des études, il était difficile de se lancer, qu'il fallait du temps avant de se faire un nom, je suis donc arrivé dans le monde du travail avec cette idée-là en tête. Je travaillais aux urgences et les gens de mon quartier me demandaient si je pouvais les recevoir le soir et naturellement, j'ai commencé à accepter des personnes en consultation après mes heures à l'hôpital. Contrairement à ce que l'on m'avait dit, les choses ont été plus vite que prévu et lorsque j'ai terminé mon contrat aux urgences, j'avais déjà une bonne patientèle à Jambes, je suis évidemment resté dans le quartier.

Vous avez une véritable passion, c'est la photographie ... mais pas médicale !

J'adore ça, j'ai commencé à m'y intéresser à l'âge de 14 ans alors que j'étais en vacances avec un ami de mon père qui faisait justement de la photo et je trouvais ça passionnant. L'année suivante, j'achetais mon premier appareil Reflex. Petit à petit, j'ai acquis du matériel et j'ai commencé à développer mes photos dans la cave de mes grands-parents. Je trouve que la photographie, c'est un peu le reflet du caractère, moi, je suis assez franc, cartésien, donc j'aime bien les photos en noir et blanc, les choses très contrastées et je m'intéresse beaucoup à la technique.

Vous avez pris énormément de photographies de Jambes, laquelle est votre préférée ?

J'ai bien sûr de nombreuses photos de Jambes, du pont, de la citadelle.

Sur la photo ci-dessous, il y a du givre, c'était en janvier 2009. Une photo prise du quai de Meuse. Je sortais en fait de chez un patient, cela faisait 10 jours qu'il gelait et une fine couche de glace se formait sur la Meuse. Elle donnait un effet miroir. C'est une photo qui a été faite avec un filtre polarisant, les blancs sont renforcés et les bleus sont foncés. J'aime beaucoup ce filtre car il donne du relief.

Et vous avez une autre passion, ce sont les voyages ?

Tout à fait. D'ailleurs, la photo et les voyages, c'est très complémentaire. Enfant, j'ai eu la chance de voyager avec mes parents dans d'autres pays, parfois inhabituels à l'époque, comme par exemple la Yougoslavie, en 1971, où nous



Parlement menacé par les cieux

avons traversé toutes les régions, Bosnie, Croatie, Montenegro, Slovénie, Serbie... et d'ainsi découvrir d'autres cultures, d'autres religions, d'autres modes de vie. J'ai le souvenir de Mostar, ses mosquées et de son pont qui fut par la suite détruit lors de la guerre. Tout ceci ouvre l'esprit et ce sont des voyages que l'on n'oublie pas. Par la suite, j'ai « roulé ma bosse » sur d'autres continents (Asie, Amérique et Afrique). J'essaie aujourd'hui de transmettre cette même curiosité à ma fille Eléonore. Caroline (ma compagne et maman d'Eléonore), et moi l'emmenons partout lors de nos « escapades » car les voyages forment la jeunesse.

Namur sous la neige



WILLY BORSUS

► Le nouveau résident de l'Elysette



Avec la 6^{ème} réforme de l'Etat, de nouveaux fonctionnaires devraient arriver à Namur. Doit-on s'attendre à de nouvelles implantations à Jambes ?

Je ne prévois pas de nouvelles implantations ou constructions de bâtiments destinés aux services publics à Jambes. Si de nouveaux fonctionnaires doivent nous rejoindre, ce sera dans les implantations existantes. Dans tous les cas, ce sera bien réfléchi et pas fait à la hâte.

Comment percevez-vous le développement qu'a connu la ville de Jambes depuis l'installation des administrations et cabinets ministériels ?

Jambes a bien sûr fortement évolué et s'est diversifié au fil des années. La proximité des administrations a en effet permis le développement d'une grande offre de services

et de commerces qui profite aussi aux Jambois. Il me semble que l'équilibre entre habitants et services publics est plutôt réussi.

L'Elysette pourrait-elle faire l'objet d'une visite spécifique pour les Jambois, comme cela a déjà été le cas à l'occasion des Journées du Patrimoine ?

Oui, avec grand plaisir ! Je serai ravi d'accueillir les Jambois au cœur de l'Elysette.

Typiquement belge lié à l'idée d'y avoir le siège de la présidence wallonne, mais aussi grâce à son perron, bien plus modeste, rappelant celui de l'Elysée. C'est de là qu'est devenu un nom estampillé dans tous les médias : l'Elysette.

MOHAMMED BAHİ

► Décoré de la médaille civique



Remise de la médaille civique à Mohammed Bahi par le Gouverneur Denis Mathen

En février 2014, M. Bahi, 72 ans, Jambois d'origine algérienne, se promenait sur le halage lorsque qu'il entendit des cris. Il s'est alors immédiatement jeté à l'eau afin de sauver un enfant qui se noyait dans la Meuse. Un geste héroïque grâce auquel l'enfant fut sauvé, Mohammed quant à lui, eut le tibia fracturé en heurtant des rochers en plongeant. Il resta ensuite quelques jours à l'hôpital puis en chaise roulante pendant 4

mois et aujourd'hui encore, quelques douleurs subsistent. Un acte rempli de courage et de sens quand on sait que ce monsieur a lui-même perdu son fils, noyé dans la Sambre. Il aura fallu à la commune de Namur une procédure de 3 ans pour pouvoir enfin honorer comme il se doit notre héros local. La médaille civique de 1^{ère} classe étant habituellement réservée aux pompiers, policiers et fonctionnaires. L'homme ne pense cependant pas être un héros car il a, avant tout, agit en être humain. Toutes nos félicitations MONSIEUR BAHİ.



 **Blanchisserie
Nettoyage à sec
IMPERATOR**

Services pour Horeca
et Collectivités
Services pour particuliers
Location de nappage



Rue de Coppin, 50 - 5100 Jambes
Tél. : 081/30 09 77 - 081/30 55 30
Gsm : 0478/90 93 88
www.imperator.be

MG
esthétique & Côté Broderie

Soins esthétiques
Pédicure Médicale

La broderie revisitée

Rue de Géronsart, 273 - 5100 Jambes
Tél. 081 30 57 22 - www.mgesthetique.be



LA CITADELLE S'ILLUMINE

► De la haute couture pour cette grande dame

L'événement, un spectacle haut en couleur. Telle fut l'inauguration du nouvel éclairage de notre belle citadelle qui a eu lieu en octobre dernier.

Il fallait attendre que le soleil se couche pour pouvoir profiter du show son et lumière rendu possible grâce à la nouvelle installation des 295 luminaires LED. Et quoi de mieux que les quais jambois et le pont des Ardennes pour profiter amplement du spectacle ? Il est vrai que la rive jamboise nous offre un point de vue imprenable sur la forteresse, et inversement.

Un nouvel éclairage, une nécessité

La Citadelle de Namur est un des plus beaux sites historiques d'Europe ayant

un attrait énorme au niveau touristique. Elle ne disposait cependant pas d'une installation lumineuse moderne pour la mettre suffisamment en valeur à la tombée du jour comme la nuit.

Ce changement était devenu nécessaire à plusieurs niveaux : la technologie LED permet une valorisation dynamique du patrimoine, mais aussi une grande économie d'énergie tout en respectant la faune et la flore ; certains éléments étaient mis en lumière spécifiquement alors que d'autres points forts comme des éléments architecturaux ou militaires ne l'étaient pas et enfin l'ancien éclairage ne pouvait pas couvrir l'ensemble de la fortification. Un nouvel éclairage patrimonial donc, mais aussi événementiel car celui-ci pourra se

mixer de couleurs en fonction de grands événements comme Noël, le 21 juillet ou encore différents festivals.

Le bourgmestre Maxime Prévot et l'échevin de la Citadelle Arnaud Gavroy ont annoncé que ce qui était présenté était la première étape d'un plus grand projet concernant la citadelle. Pour la seconde, il est prévu l'installation d'un balisage piéton intelligent sur les principaux cheminements, il s'allumera sous les pas des promeneurs, et, pour la production d'électricité sur le site elle se fera au moyen de panneaux photovoltaïques placés sur le toit de la caserne Terra Nova, le Centre du Visiteur.

Vu le nouveau parcours scénographique des souterrains et aujourd'hui le nouvel éclairage, la Ville avance vraiment dans son projet global de valorisation du site de la Citadelle qui aura coûté, une fois terminé, 28 millions d'euros partagés entre la Wallonie et la Ville de Namur. Un investissement nécessaire quand on sait que le site reçoit quelque dizaines

de milliers de visiteurs par an et que tous ces investissements ont pour but de rapidement doubler la fréquentation et ainsi d'augmenter la notoriété de ce beau patrimoine et de son attrait touristique, par la même occasion.

Quelques chiffres :

- 295 luminaires
- 58 coffrets de commande
- plus de 1.000 mètres de tranchées
- 1.800 mètres de câbles posés sur la muraille
- 3.000 mètres de fibres optiques
- 3 types de projecteurs
- 1 terminal de contrôle réglant les éclairages à l'aide d'un logiciel
- Ancienne consommation d'énergie : 94.500 kW/ an
- Estimation de la consommation future : 37.260 kW/ an

PHILIPPE MORANDINI

► Un magistrat proche des citoyens

Cet homme a beau être le plus jeune Premier président d'une cour d'appel en Belgique, celle de Mons (il y en a 5 en Belgique), il n'en reste pas moins un père de famille, un mari et un Jambois avant tout. Il a accepté avec plaisir de nous rencontrer et de nous parler un peu de lui, mais aussi beaucoup des autres, des citoyens, à qui il essaie de rendre justice chaque jour.



Prestation de serment de Philippe Morandini, Premier président de la Cour d'appel de Mons

Vous êtes originaire de Marche, vous avez fait une première partie de vos études à Namur avant de poursuivre à Louvain-La-Neuve. Dès lors, pourquoi ce retour en région namuroise et plus spécifiquement, à un moment donné, un ancrage jambois ?

J'ai fait mes candis ici à Namur et j'ai adoré la ville. Je m'étais dit que je viendrais m'y installer après alors que je suis originaire de la province de Luxembourg.

En 1991, alors âgé de 21 ans, j'ai commencé le barreau à Namur. Je me suis installé boulevard Baron Huart, dans un petit kot et j'ai adoré la Meuse, la traverser et venir à Jambes, où je trouvais un esprit festif plus important le soir.

Ensuite, lorsque je me suis associé avec 3 autres confrères, nous avons décidé de nous installer à Jambes et nous avons acheté une maison rue de Dave. Voilà comment j'ai connu Jambes plus en profondeur.

L'idée de rester à Jambes était une évidence, j'ai convaincu mon épouse de venir s'installer le long de la Meuse, ce que nous avons fait dans le quartier de Coppin. C'est comme cela que je suis devenu moi-même un vrai Jambois et que je le revendique. Ici, il y a un esprit d'entité terrible, très ouvert, plus que dans certains autres endroits dans le namurois : Jambois un jour, Jambois toujours.

On a pu vous voir médiatiquement à plusieurs moments vraiment importants de la vie judiciaire belge, magistrat-presse au procès Dutroux, ensuite en cour d'Assises récemment lors du procès Wesphael et maintenant une autre destinée ?

J'ai commencé le barreau, qui est pour moi la meilleure école pour devenir juge, mais je l'ai fait dans l'optique d'être un jour magistrat. Je ne m'attendais pas à ce que ça arrive si vite, et puis les circonstances ont fait que j'ai passé un examen que j'ai réussi.

En 1999, je franchis le cap et je me suis dirigé vers le parquet, alors que je faisais comme avocat plutôt du droit civil et pas tellement de pénal (c'est-à-dire lorsque la société poursuit pour des infractions). Je trouvais justement que c'était l'ouverture, ce qui permet au justiciable d'accéder à la justice. C'est là que je voulais aller et j'ai commencé à Dinant, où j'ai travaillé avec un procureur du Roi exceptionnel, Arnoud d'Aspremont Lynden et ensuite Bernard Appart, qui était aussi un très bon procureur, grâce à eux j'ai pu m'épanouir.

Dans le cadre de mes attributions, j'ai rencontré le Premier président de la cour d'appel de Mons, Jean-Louis Franeau, qui m'a conseillé de postuler à la cour à Mons, alors que c'était une fonction que je ne connaissais pas. Mais c'était déjà une cour qui travaillait bien et avait bonne réputation. Il n'y a pas d'arriéré. J'ai donc postulé et voilà.

Depuis, j'ai fait les cours d'assises, et là je viens d'être nommé Chef de corps de cette cour d'appel. Cette idée a germé parce que plusieurs collègues me l'ont demandé, j'ai dû faire un travail de management et je trouve que c'est un sacré défi. Je suis heureux et je vois ça comme beaucoup de responsabilités à assumer, car nous devons, nous aussi, rendre des comptes aux citoyens. Ce n'est pas parce que l'on est juge, que l'on est au-dessus des autres. Au contraire, le juge a pour devoir de rencontrer la paix publique, et je ne sais pas rencontrer une paix publique si je ne prends pas le temps d'écouter les gens.

Vous travaillez à Mons mais on peut voir aussi un Philippe Morandini qui reste investi dans l'associatif ici à Namur. Morandini, c'est aussi la voix du Pèlerinage du Souvenir chaque année, moment important des Fêtes de Wallonie.

Exactement, et c'est capital, même s'il faut garder les pieds sur terre ! C'est ce que j'explique toujours aux jurés aux cours d'assises, « nous sommes des hommes comme des autres » et

« un juge n'est rien sans citoyen ». Par exemple, je n'avais pas dit ce que je faisais comme métier lorsque je suis entré dans le Comité Central de Wallonie, d'où la surprise de certains lorsqu'ils m'ont vu dans l'affaire Fourniret. Mais ça ne change rien ! J'ai la chance de travailler sur un lieu où je ne suis pas enraciné, je ne connais personne à Mons, et c'est ma richesse. Tandis qu'ici, j'ai mon tissu de lien social et je trouve ça important, je rencontre des gens, je revendique le droit de s'amuser, de se mélanger et de côtoyer tout le monde.

Mais ce n'est qu'une voix et tout le Pèlerinage du Souvenir durant les Fêtes de wallonie, c'est un travail collectif, il y a plein de gens qui assurent « derrière » et sans qui on est rien, comme pour la justice d'ailleurs.



Pour revenir un peu à Jambes, avez-vous trouvé du changement ?

J'ai un grand regret à vous dire, c'est que l'hôtel de ville de Jambes ait disparu ! J'adorais ce bâtiment. Bien sûr, il fallait faire place pour la Région wallonne, mais il avait quelque chose, un certain cachet. J'apprécie toujours énormément le quartier où je réside, proche de la Meuse. Il y a aussi un quartier fort dynamique, c'est celui de la rue de Dave, qui a pris les choses en main pour assurer une animation locale et être le relais des préoccupations des citoyens auprès des autorités.

Mais oui, je trouve qu'on est très bien à Jambes, où l'on construit encore et où les gens sont chaleureux. J'adore d'ailleurs faire mes courses à Jambes, les commerçants y sont supers !

DE L'ÎLE D'ENHEFFE

► à l'anse d'Enhaive¹

Depuis longtemps, la Meuse est une artère de communication, notamment commerciale. Mais ce n'est qu'au 19^e siècle, et plus encore après les terribles inondations de 1880 et de 1929, que son cours a petit à petit été domestiqué. Ses berges ont été aménagées, son débit a été régulé au moyen de barrages, son lit a été dragué, des voies rapides ont été développées le long de ses berges, ... La Meuse a dès lors progressivement perdu son caractère naturel et les îles qui parsemaient autrefois son cours sont devenues moins nombreuses.



Carte des Environs de Namur
A Namur, chez A. Tessaro fils
Carte lithographiée. 1844.
Namur, Jardin du Cloître. Coll. SAN, inv. B-Ca-079.

L'une d'elles était l'île d'Enhaive. Située à proximité de la ferme de la basse Enhaive, elle est notamment visible sur la carte de Ferraris (1777).

À l'aval de Namur, et depuis le Pont-de-Meuse jusqu'à l'île d'Enheffe, la rivière coule avec une vitesse moyenne d'environ 1,50 m dans les basses eaux. Durant les quatre mois d'étiage, le bras de droite de l'île est à peu près sec ; aussi le halage, qui se fait sur la rive droite dans les hautes eaux, est-il sur l'île dans les eaux basses et moyennes. Dans ce court trajet, la navigation éprouve de nombreuses difficultés, dues au défaut d'un halage fixe et aux atterrissements du thalweg, provoqués eux-mêmes par plusieurs causes. Les mauvaises dispositions prises pour la rive gauche en amont de la Sambre, et le gravier qu'accumule cette rivière à son confluent, sont des causes de désordre dans le régime de la Meuse. (...) Une partie de ce gravier paraît être déplacée à chaque crue et emportée jusqu'aux Grands-Malades, où un haut-fond, qui date de loin et qu'on a plusieurs fois vainement essayé de détruire, s'étend sur une longueur d'environ 300 m, en ne laissant aux bateaux qu'un chemin étroit, où ils ont à peine 0,60 m à 0,50 m et même 0,45 m de mouillage. Tel est l'endroit qu'il fallait améliorer par un essai de passe artificielle. On avait précédemment eu l'idée de creuser un chenal sur le haut-fond à l'aval de l'île, sur une longueur de 140 m, une largeur de 10 m, à 1 m en contrebas de l'étiage ; et on se proposait d'employer à cette opération le bateau-dragueur de la Sambre. Émise et abandonnée en 1834, cette idée a été reprise en 1837 et abandonnée de nouveau. (...) Il devait donc paraître plus avantageux de placer la passe artificielle dans le lit même, en établissant le halage sur l'île.

La Meuse. Études faites par ordre du Gouvernement belge. 1. Rapport du 23 décembre 1839, Bruxelles, mars 1840, pp. 260-261.

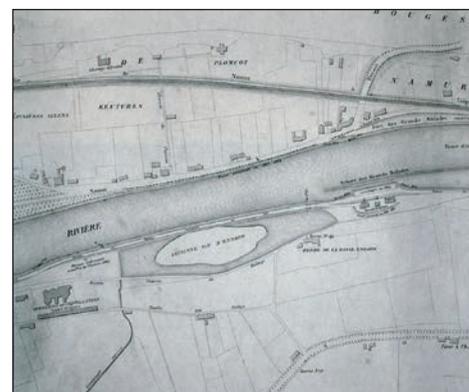


J.-J.-Fr., comte de Ferraris
Namur. Carte de Cabinet des Pays-Bas autrichiens. 1771-1778.
Tirée de www.geoportail.wallonie.be

Suite à l'aménagement dès 1842 de la passe artificielle des Grands-Malades située juste en aval de l'île (voir encart), le lopin de terre perd son statut d'île fluviale. En effet, le halage est construit sur sa berge gauche dans le prolongement de la rive droite de la Meuse. Le bras droit du fleuve est ainsi isolé, et se transforme en un petit étang qui servit de garage à bateaux à Félicien Rops et Armand Dandoy. Tous deux immortalisèrent à leur façon le lieu, avant son assèchement définitif.



Félicien Rops,
Les rochers des Grands-Malades
Huile sur toile. 1876.
Liège, Musée de l'Art wallon, inv. A.W. 2171.



H.-G. Rolin,
Plan de la Ville de Namur et de ses environs (détail)
1868.
Namur, Jardin du cloître. Coll. SAN.



Armand Dandoy,
L'étang d'Anhaive à Jambes
Tirage au collodio-chlorure.
Namur, Musée archéologique. Coll. SAN.

Fiona Lebecque,
Présidente-Conservatrice du Centre d'Archéologie,
d'Art et d'Histoire de Jambes

1. Les informations nécessaires à la rédaction et à l'illustration de ce focus sont extraites de L. HIERNAUX et J.-P. WEBER, *Les couleurs de l'ombre. Paysages et monuments de la province de Namur dans l'œuvre photographique d'Armand Dandoy* (1834-1898), [De la Meuse à l'Ardenne, 23], 1996, pp. 28-31 ; *La Meuse. Études faites par ordre du Gouvernement belge. 1. Rapport du 23 décembre 1839*, Bruxelles, mars 1840, pp. 260-261 ; B. MALTER, *Balade dans les îles de la Haute Meuse namuroise*, dans *l'Avenir du 05/08/2009* ainsi que le site WalOnMap de la Région wallonne (www.geoportail.wallonie.be).

LA COOPÉRATIVE PAYSANS-ARTISANS

► un point de «R'aliment» à Jambes

C'est un mouvement citoyen qui rassemble des agriculteurs, des artisans-transformateurs et des consommateurs autour d'une vision partagée de l'agriculture et de l'alimentation. Son activité économique est centrée sur la commercialisation de produits alimentaires artisanaux et locaux. En effet, cette coopérative a été créée afin de promouvoir et de faciliter l'accès aux produits de ces producteurs et de favoriser le circuit-court.

Le groupe est constitué d'une soixantaine d'artisans, tous issus de la province de Namur. Un point de «vente» dit de «r'aliment» s'est ouvert à Jambes et est le fruit d'une collaboration avec le Comité de quartier autour de la rue de Dave, l'Asbl «Jambes Social et Culturel» et le Foyer Jambois. Une belle initiative de citoyens engagés qui ont le désir de consommer autrement, d'animer leur quartier ou encore de participer au



0487/28 41 95 - info@paysans-artisans.be.

changement de modèle de production et de consommation.

Commandez par téléphone ou via le site www.paysans-artisans.be, vous pourrez alors consulter le catalogue de produits disponibles en ligne et ensuite venir retirer votre commande au point de «R'aliment» le plus près de chez vous. À Jambes, c'est au local de l'Asbl, avenue Parc d'Amée, 3.

LA BOÎTE DANS LE FRIGO

► Le dispositif SOSENIORS arrive sur Jambes



les données concernant votre santé, vos signes distinctifs physiques ou encore, les coordonnées de vos proches. Une autre partie de la fiche sera complétée par les services d'urgence lors du constat de disparition ou de l'accident.

La boîte dans le frigo sera facile à identifier grâce à son autocollant. Un autre sera placé à l'intérieur de la maison, sur votre porte d'entrée. Ce dispositif indique aux services d'urgence et à la police que vous participez au protocole et qu'ils peuvent prendre connaissance de son contenu dans votre frigo.

Cela permettra de gagner des minutes précieuses si des recherches doivent débiter en cas de disparition inquiétante. Elles permettent aussi de vous seconder, en cas de malaise, et de fournir aux services d'urgence les informations vous concernant qui peuvent leur être utiles.

Où se procurer la boîte ?



Disponible depuis le 29 novembre dernier, pour toutes les personnes de 65 ans et +, vous pouvez vous la procurer via la Cellule des Aînés à la Maison des Citoyens à l'hôtel de Ville, au CPAS, à la Maison de quartier du Petit Ry (Comognes de Jambes, 100) et via l'association Les Jambiens (Salle Jean Mterne, Allée du Parc Astrid, 30).

Toute information complémentaire peut être obtenue en contactant le service de l'Égalité des Chances au 081/24.65.86 - egalitedeschances@ville.namur.be

Le Conseil Consultatif Communal des Aînés en concertation avec l'Échevinat de la Cohésion sociale, de l'Égalité des Chances, de la Police de Namur et de la Ligue Alzheimer nous informe qu'une très intéressante action destinée à tous nos aînés sera mise en place prochainement.

Elle concerne la Boîte dans le frigo ou le dispositif SOSENIORS, elle sera très utile en cas de disparition inquiétante (si vous êtes atteint(e) de la maladie d'Alzheimer ou souffrez de troubles de la mémoire, de désorientation) ou en cas d'accident domestique (une chute, un malaise). Cette boîte placée dans le frigo contiendra une fiche identitaire avec

Self-Service Lavoir

Parfait pour votre nettoyage gros volume

COUETTE, HOUSSE DE DIVAN...



Tel. : 081/300.501
5 rue Major Mascaux 5100 Namur-Jambes
(derrière l'Acinapolis)
www.lesmenageresdenfer.be

Titres-Services

Nous vous proposons les services suivants

Aide-ménagère à domicile • Nettoyage de votre maison
Nettoyage des vitres • Petits travaux de couture occasionnels
Préparation de repas simple • Petites courses occasionnelles • Lessive

LA REINE MATHILDE À JAMBES

► Visite royale au siège de l'asbl Aide et Soins à Domicile



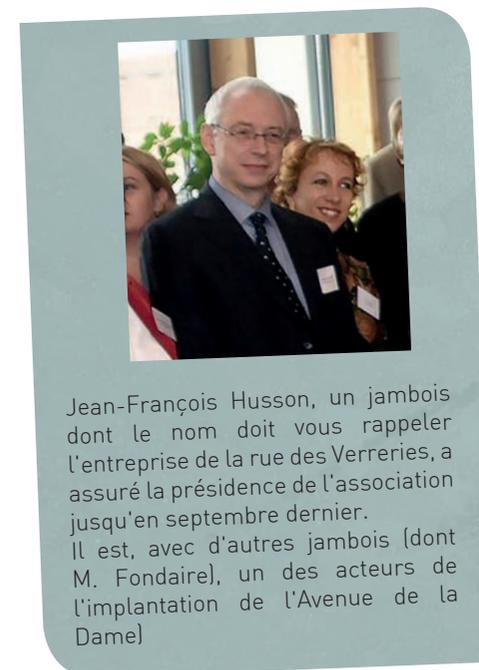
Le vendredi 13 octobre 2017 est une date qui restera dans les cœurs et les esprits du personnel du centre d'Aide et Soins à Domicile de Jambes. Ce jour-là, notre Reine Mathilde s'est rendue sur place pour les 80 ans de la Croix Jaune et Blanche, en toute simplicité, afin de montrer son soutien et rencontrer ces gens qui vouent leurs vies à améliorer celles des personnes souffrantes. Une belle occasion pour les membres du personnel de présenter en détail le concept à Sa Majesté mais aussi de lui

donner une plus grande visibilité auprès des citoyens.

Comme son nom l'indique, «Aide et Soins à Domicile» en province de Namur, est une asbl née de la fusion de différents services d'aide à la personne. On y trouve différents métiers qui gravitent autour du domicile du bénéficiaire : des infirmiers, des aides-soignants et aussi tous les métiers de l'aide à la vie journalière comme des aides-familiales, aides-ménagères, gardes d'enfants

malades, assistants-sociaux,... Ces aides sont destinées à ceux et celles se trouvant dans un état de dépendance, il s'agit pour la plupart de personnes âgées. Ces services s'adressent également aux plus jeunes ayant besoin de soins, suite à des accidents ou encore en situation de handicap.

La Reine Mathilde est logopède de formation et c'est avec d'autant plus d'attention qu'elle a pu profiter de ces moments de rencontre avec le personnel des différents centres et des bénéficiaires de ces soins. En effet, la souveraine a accompagné une infirmière lors de deux visites de patients à domicile. Marie-Agnès Zicot, une des bénéficiaires, était très heureuse d'avoir reçu la visite de la reine, qui semblait très attentive et intéressée par le quotidien de ces personnes. L'objectif de ces rencontres était de faire découvrir toute la complexité de la réalité de ces travailleurs sur le terrain, ainsi que de mettre en lumière l'importance du rôle des membres d'Aide et Soins à Domicile auprès des bénéficiaires.



Jean-François Husson, un jambois dont le nom doit vous rappeler l'entreprise de la rue des Verreries, a assuré la présidence de l'association jusqu'en septembre dernier. Il est, avec d'autres jambois (dont M. Fondaire), un des acteurs de l'implantation de l'Avenue de la Dame!

Une visite très appréciée par l'ensemble du personnel et des personnes nécessiteuses de tous ces besoins et soins d'accompagnement.



ABANDON DE DÉCHETS

► Sanctions à la clef



Ayant été interpellés par les citoyens quant aux dépôts réguliers de déchets au chemin du Masuage, nous avons donc sollicité une réponse de la Ville que voici : Tant les citoyens que les services communaux déplorent que des déchets soient régulièrement abandonnés, de manière illicite, en dehors des endroits et des jours autorisés. De tels actes sont clairement reconnus comme délinquance environnementale. Ceci constitue une incivilité que nous souhaitons vivement ne plus voir sur notre territoire.

Ce sont Thibaut et Kévin qui sont à la manœuvre. Si certains citoyens ont décidé de ne pas gérer leurs déchets comme il se doit, ces deux agents constatateurs sont là pour dresser PV. Pour cette matière la sanction financière est double. Tout auteur d'un abandon de déchets se voit infliger une amende administrative, qui vise à rappeler la norme, et une redevance administrative, qui vise à rembourser la Ville pour le nettoyage qu'a engendré le dépôt.

Faites le bon calcul :

Acheter un sac-poubelle réglementaire de 60L et le présenter à la collecte coûte 1 €, appeler la Ressourcerie Namuroise (081/260.400) pour enlever vos encombrants à domicile est GRATUIT, tout comme vous rendre aux RECYPARCS (parcs à conteneurs). Mais une sanction administrative communale peut vous coûter jusqu'à 250 €. De plus, une redevance couvrant les interventions de nettoyage des services communaux vous sera réclamée.

Bernard Guillitte

Echevin de l'Environnement,
des Espaces Verts et de la Propreté publique

Soyez malin, adoptez les bons comportements.
Signaler un dépôt (appel gratuit) : 0800/99.935

LES COUPLES JUBILAIRES

► Fêtés par les Forces Vives Jamboises

C'est à l'Espace Francis Laloux, le samedi 18 novembre dernier, sous l'égide de Madame Anne Barzin, Première échevine en charge de l'État-Civil de la Ville de Namur, secondée par Geneviève Lazon, présidente des Forces Vives Jamboises et de son équipe, qu'ont été mis à l'honneur des couples jubilaires pour l'année 2017.

Etaient présents les membres du Collège communal, des groupes locaux tels : l'Association des Commerçants Jambois, Les Jambiens, la Confrérie de l'Ordre de Saint-Vincent, le Festival Mondial de Folklore de Jambes-Namur et la Frairie royale des Masuis et Cotelis jambois qui a réalisé diverses prestations.

Les jubilaires de la cérémonie du matin



Noces de Platine : 70 ans de mariage

M. Frenière Jean-Baptiste et M^{me} Lauwers Christiane
M. Pirotte Frantz et M^{me} Piedfort Marie-José

M. Rostenne Robert et M^{me} Hardenne Léonie
M. De Groot Raymond et M^{me} Dave Rachel

Noces de Brillant : 65 ans de mariage

M. Marlaire Jean et M^{me} Drèze Emilia
M. Briot Fernand et M^{me} Dessy Lina
M. Lazon André et M^{me} Piret Esther

Noces de Diamant : 60 ans de mariage

M. Gybels Robert et M^{me} Dandoy Monique
M. Bernier Marcel et M^{me} Robette Marie-Ghislaine
M. Debraz Franz et M^{me} Gomand Josette
M. Dussenne Victor et M^{me} Stalens Marie-Thérèse
M. Charlier Jules et M^{me} Henne Jeannine

Les jubilaires de la cérémonie de l'après-midi



Noces de Diamant : 60 ans de mariage

M. Jottard Gilbert et M^{me} Ruth Francine
M. Pierrard Marcel et M^{me} Boucher Paula
M. Laloux Georges et M^{me} Spietsaert Joséphine
M. Baudhuin Luc et M^{me} Collins Paulette

M. Stage Claude et M^{me} Goossens Josiane
M. Schmitz Etienne et M^{me} Van Keer Christiane
M. Gilain Jean et M^{me} Jeangout Marie-Paule
M. Delforge Jacques et M^{me} Demazy Nicole
M. Olivier Michel et M^{me} Lottin Marie-Claire
M. Decrop Ronald et M^{me} Hébette Marie-Claire
M. Choffray Jean et M^{me} Toussaint Nicole
M. Olivier Pierre et M^{me} Briot Marie-Jeanne

Noces d'Or : 50 ans de mariage

M. Brasselet Yvon et M^{me} Pacchiotti Adeline

THEATRE ROYAL DE NAMUR

Dimanche
14 janvier 2018
15H30

CONCERT
de
NOUVEL AN
DE LA VILLE DE NAMUR

Ensemble
Instrumental
de Wallonie
direction d'orchestre
Giovanni & Jean-Luc
Votano

...
le Jeune Ballet
de Namur
direction artistique
Patricia Zwolinska



NAMUR
CAPITALE

SOUS LE PATRONAGE ACTIF DE LA VILLE DE NAMUR

location et réservation au Théâtre Royal de Namur
tél. : 081 226 026 - billetterie@theatredenamur.be

CANAL C
C'EST À VOUS

CÔTÉ actus



A l'initiative de l'association ELA, le Bourgmestre a pris la place de l'instituteur pour lire une dictée aux écoliers. L'objectif était de les sensibiliser au problème de la leucodystrophie.



Succès renouvelé pour cette 3^{ème} édition de la journée Cross the River, qui a vu un public nombreux traverser la Meuse via une passerelle flottante.



"Ose le vert et recrée ta cour". Plantage d'arbres dont l'objectif est d'amener plus de nature et de biodiversité dans les espaces des écoles et accroître le bien être et la convivialité des enfants.



Intervention des élèves de l'École du parc Reine Astrid



Participation d'une délégation d'élèves de l'École Saint-Joseph



Présence d'une importante délégation des Sea-Scouts de Jambes

LES PASSEURS DE MÉMOIRE

► Cérémonie du 11 novembre



Le monument a été ensuite fleuri par Mesdames Christiane Dispas et Jacqueline Antoine, pour la Section jamboise de la Fédération nationale des Anciens Prisonniers de Guerre, par Monsieur Frédéric Laloux, Président de l'Interfédérale de Jambes, par Monsieur Dominique Bazelaire, Consul Honoraire de France, par Monsieur Jean-Marc Van Espen, Député-Président du Collège Provincial, par Bruno Smets, Colonel Breveté

d'État-Major, Commandant Militaire de la Province de Namur et par Monsieur Maxime Prévot, Député-Bourgmestre de la Ville de Namur.

Après la Sonnerie aux Morts, la flamme du Souvenir a été ravivée par le Bourgmestre Maxime Prévot et le Colonel Breveté d'État-Major, Bruno Smets.

C'est en 2018, le 11 novembre à 11h00, que se commémoreront les 100 ans de la fin de cette barbarie.

La jeunesse était bien présente lors de la Commémoration de l'Armistice au pied du monument du Souvenir dans le parc Reine Astrid, ce 11 novembre.

Ces jeunes futurs passeurs de mémoire provenant d'écoles primaires du parc Reine Astrid et de l'école Saint-Joseph ainsi que des mouvements de jeunesse et les portedrapeaux toujours fidèles au poste ont accompagné une importante délégation d'autorités civiles et militaires.

Un jour où l'on se souvient de ces hommes et de ces femmes qui ont donné leur vie pour que nous vivions dans un pays libre et rendre hommage aux victimes des différents conflits qui ont déchiré notre pays.

Après la lecture d'une dernière lettre envoyée par un soldat à sa jeune épouse, les élèves ont pris la parole en se souvenant de cette époque désastreuse.



Découvrez nos réunions weight watchers

*Plan alimentaire
intelligent*



Continuez à profiter

JAMBES

Salle Jean Materne
Parc Astrid, n°30
5100 Jambes

Réunion le mardi à 19h30

Coach : Anne

Facebook : Weight Watchers
Jambes Malonne

Perdez jusqu'à

8x

plus de poids
qu'en essayant de
maigrir seul(e)*

*Basé sur les données pondérales de 147 personnes ayant participé à l'étude durant 6 mois, en suivant le programme Weight Watchers via les réunions et les outils online en comparaison à 145 personnes qui n'ont pas suivi le programme Weight Watchers.



weight watchers
Pourquoi Attendre?

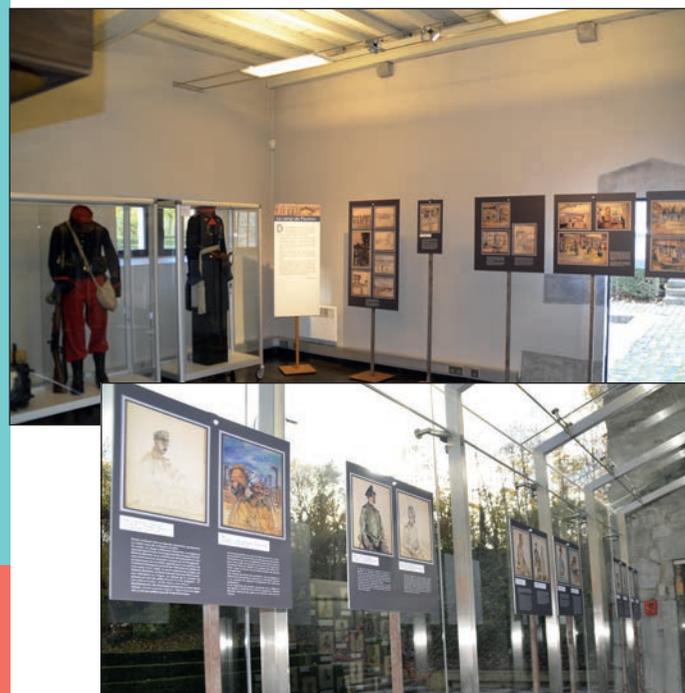
Rendez-vous sur weightwatchers.com/be
pour plus d'actions et conditions.

ANHAIVE
Institution Muséale

LES CARNETS DE GUERRE DE MAXIME BOURRÉE

► **Exposition jusqu'au 18/02/2018**

Attention : fermeture annuelle de la Tour d'Anhaive
du 18 décembre 2017 au 8 janvier 2018



Ce dimanche 12 novembre, le lendemain de la commémoration de l'Armistice, la Tour d'Anhaive a accueilli des dizaines de personnes en ses murs pour le vernissage d'une exposition de circonstance. Celui-ci s'est déroulé en présence de Madame Esther Bourrée, la petite-fille du soldat, qui perpétue sa mémoire à travers les œuvres de son grand-père. En effet, du 14 novembre 2017 au 18 février 2018 se tient une exposition dédiée à Maxime Bourrée, soldat normand blessé à proximité de Tamines le 22 août 1914, soigné pendant 3 mois avant d'être envoyé en Allemagne dans le camp de Parchim où il passera 4 ans avant que l'Armistice ne soit signé. Dans le camp, la faim, le froid et la débrouille s'éprouvent chaque jour ainsi que

les appels, l'heure du repas et l'arrivée du courrier... Entre chacun de ces petits moments, il faut patienter et s'adapter face au temps qui s'égrene si lentement.

Pour tuer le temps, Maxime Bourrée se lance dans le dessin, souvent empreint de poésie, d'humanité, et même d'humour, pour raconter son enfermement, et clamer qu'il est toujours en vie. Au travers de cette passion, il rencontre des prisonniers de tous pays, de Russie, mais aussi d'Europe, d'Afrique et d'Asie, lui ouvrant d'autres mondes, histoires et cultures.

Cette exposition replace la vie de cet homme dans son contexte ; vous trouverez les dessins de son carnet ainsi que des objets d'époque et de nombreuses explications afin d'avoir un aperçu de la vie quotidienne dans ces camps. Au camp de Parchim : l'ennui, la tristesse permanente et le froid sans oublier toutes les privations qui étaient imposées à ces hommes sont présentés dans le logis et le donjon de la Tour d'Anhaive.



Le carnet original reprenant bon nombre de dessins

Place Jean de Flandre, 1 - Accessible gratuitement
du mardi au vendredi de 13h30 à 17h30, le week-end de 14h00 à 18h00
Info : 081/32 23 30 - www.anhaive.be

CÔTÉ Anhaive

NE MANQUEZ PAS LES ACTIONS
CHEZ PEARLE

3
POUR
LE PRIX DE

1



- 1^{ère} paire : achetez une paire de lunettes
aux choix pour vous-même
2^{ème} paire : recevez une 2^{ème} paire de lunettes entièrement gratuite
pour vous-même (même qualité que la 1^{ère})
3^{ème} paire : offrez une paire de lunettes à quelqu'un d'autre (max
79 € ou 79 € de remise sur une paire plus chère)

Monture aux choix gratuite à l'achat min d'un forfait
verres gold progressifs deux marques à l'affiche :
TOMMY HILFIGER et EMPORIO ARMANI



EN JANVIER : TOUTES LES MONTURES -50 ET -70%

Ouvert :

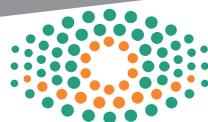
Le lundi de 13h30 à 18h00

Du mardi au samedi de 9h30 à 12h30
et de 13h30 à 18h00

Avenue Bourgmestre Jean Materne, 31
5100 Jambes

Tél. : 081/30.38.18

philippe.pater@pearleopticiens.be
www.pearle.be



Pearle

opticiens

Philippe Pater

Opticien - Gérant

Pearle Opticiens a division of
GRAND OPTICIENS BELGIUM NV/SA